

autant que par l'illustration, il diffère notablement des autres manuscrits de la série. Dans le texte, outre les Psaumes et les neuf *Odes* ou prières extraites de l'Ancien et du Nouveau Testament, on trouve en tête une série de passages relatifs à Saül et à David, et, après les *odes*, la parabole du Bon Samaritain, le célèbre hymne *Akathistos* en l'honneur de la Vierge, enfin une série de six *tropaires* chantés à l'office du dimanche. A ces différentes parties du livre correspondent des cycles de miniatures, qui, selon la remarque de Strzygowski, sont « absolument uniques en leur genre ¹ ». Nulle part ailleurs on ne rencontre la série de miniatures qui précède le Psautier proprement dit, et dont les deux premières — l'une d'elles se rencontre au reste pour la première fois dans l'histoire de l'art ² — sont visiblement inspirées du fameux roman oriental de Barlaam et Joasaph. Parmi celles qui suivent, et qui sont tirées de la vie de David, deux scènes sur cinq apparaissent pareillement pour la première fois dans l'iconographie. Les miniatures qui viennent après le texte des psaumes et des odes sont peut-être plus ori-

1. P. 7.

2. C'est la scène intitulée : « Voici le calice de la mort. » Pl. I, n° 1.